



Un théorème du programme énonce le résultat suivant ; on va utiliser trois méthodes pour le prouver.

soit (u_n) une suite réelle strictement positive, telle que $\frac{u_{n+1}}{u_n}$ converge vers un réel α d $[0, 1[$, il faut alors montrer que (u_n) converge vers 0.

♥ 0 ♥ Montrez qu'à partir d'un certain rang, la suite (u_n) est strictement décroissante. Déduez qu'elle converge vers une limite λ . En écrivant alors $u_{n+1} = u_n \cdot \frac{u_{n+1}}{u_n}$ montrez que λ est nul. (3 pt.)

♥ 1 ♥ Montrez qu'à partir d'un certain rang R on a $u_{n+1} \leq \frac{1+\alpha}{2} \cdot u_n$ et $u_n \leq \left(\frac{\alpha+1}{2}\right)^{n-R} \cdot u_R$. Trouvez pour ε donné un rang N à partir duquel on a $u_n \leq \varepsilon$. Concluez. (3 pt.)

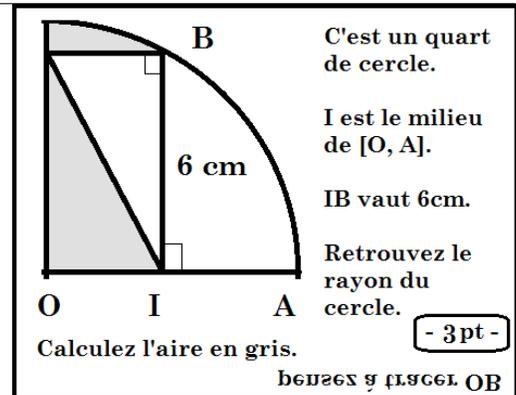
♥ 2 ♥ Appliquez le théorème de Cesàro à la suite $(\ln(u_{n+1}) - \ln(u_n))$ et concluez. (2 pt.)

♥ 3 ♥ a est un réel fixé plus grand que 1, p est un entier naturel fixé. Appliquez ce théorème pour prouver $\frac{n^p}{a^n} \rightarrow_{n \rightarrow +\infty} 0$, $\frac{a^n}{n!} \rightarrow_{n \rightarrow +\infty} 0$ et $\frac{n^n}{n!} \rightarrow_{n \rightarrow +\infty} 0$ en calculant justement à chaque fois le quotient de deux termes consécutifs. (3 pt.)

⊙ $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = \frac{u_n + 2}{u_n + 4}$ et $u_0 = 4$. Étudiez la suite. Mais attention... On travaille dans le corps des entiers de 0 à 6 pour toutes les lois modulo 7. Montrez que cette suite est périodique. Calculez u_{2025} . (3 pt.)

⊙ $\textcircled{1}$ Calculez $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\sum_{k=n}^{+\infty} 3^{-k}}{\sum_{k=n}^{+\infty} 2^{-k}}$. (3 pt.)

⊙ $\textcircled{2}$ $x \mapsto x$, $x \mapsto \ln(x)$ et $x \mapsto x \cdot \ln(x)$. Combien des trois sont uniformément continues de $]0, 1[$ dans \mathbb{R} ? (3 pt.)



♣ 0 ♣ On note $A_r = \{(k, p) \in \mathbb{N}^2 \mid k^2 + p^2 \leq r^2\}$ (points à coordonnées entières dans le quart de disque de centre $(0,0)$ et de rayon r). Montrez que tout entier naturel n et tout entier k entre 0 et n il y a $1 + \lfloor \sqrt{n^2 - k^2} \rfloor$ éléments de A_n d'abscisse k . (1 pt.)

♣ 1 ♣ Déduez (par encadrement et sommes de qui vous savez) que $\frac{\text{Card}(A_n)}{n^2}$ converge vers $\int_0^1 \sqrt{1-t^2} dt$ quand n tend vers l'infini. (3 pt.)

♣ 2 ♣ Calculez cette intégrale. (2 pt.)

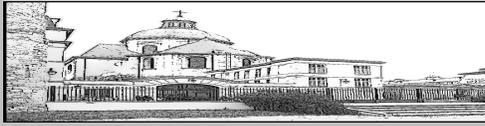
On se donne t dans $[0, 1[$. On définit pour tout N : $A_N = \sum_{p=0}^N t^p$ et $B_N = \sum_{q=0}^N t^{(q^2)}$.

♣ 3 ♣ Montrez que (A_N) converge quand N tend vers $+\infty$, et calculez sa limite. (1 pt.)

♣ 4 ♣ Montrez que (B_N) converge quand N tend vers $+\infty$. (1 pt.)

♣ 5 ♣ Montrez que le coefficient de t^N dans $A_N \cdot (B_N)^2$ est $\text{Card}(A_{\sqrt{N}})$. (4 pt.)





IS24

Application du théorème de comparaison logarithmique.



On traduit la convergence de la suite quotient $\frac{u_{n+1}}{u_n}$ vers α strictement plus petit que 1 : $\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon, \forall n \geq$

$$\varepsilon, \alpha + \varepsilon \leq \frac{u_{n+1}}{u_n} \leq \alpha + \varepsilon$$

A partir d'un certain rang, les termes de la suite quotient passent donc sous 1 pour se diriger vers α .

En l'occurrence à partir du rang $N_{(1-\alpha)}$ on a $\frac{u_{n+1}}{u_n} \leq \alpha + 1 - \alpha$.

La suite $(u_n)_{n \geq N_{1-\alpha}}$ est alors décroissante.

En tant que suite décroissante positive, elle converge vers un réel λ .

Tenir compte ds termes du début n'y change rien : u_n (et aussi u_{n+1}) converge vers λ .

Mais alors en écrivant $u_{n+1} = \frac{u_{n+1}}{u_n} = u_n$ on a, en passant à la limite : $\lambda = \alpha \cdot \lambda$ avec $\alpha < 1$. La seule solution est donc $\lambda = 0$.

Pour majorer $\frac{u_{n+1}}{u_n}$ par $\frac{1+\alpha}{2}$, il suffit de prendre le rang N_ε avec $\alpha + \varepsilon = \frac{1+\alpha}{2}$. On vérifie que $\varepsilon = \frac{1-\alpha}{2}$ est bien strictement positif.

Le rang $R = N_{(1-\alpha)/2}$ convient.

En multipliant $n - R$ inégalité entre réels positifs

$$\frac{u_{R+1}}{u_R} \leq \frac{1+\alpha}{2}, \frac{u_{R+2}}{u_{R+1}} \leq \frac{1+\alpha}{2}, \frac{u_{R+3}}{u_{R+2}} \leq \frac{1+\alpha}{2}, \dots, \frac{u_n}{u_{n-1}} \leq \frac{1+\alpha}{2}$$

on obtient $u_n = u_R \cdot \left(\frac{1+\alpha}{2}\right)^{n-R}$, démontrable par récurrence sur n plus grand que R (le mot clef attendu est « positifs » pour les produits d'inégalités).

Pour que ceci soit plus petit que ε , on va exiger $\left(\frac{1+\alpha}{2}\right)^{n-R} \leq \frac{\varepsilon}{u_R}$ ce qui équivaut à $(n-R) \cdot \ln\left(\frac{1+\alpha}{2}\right) \leq \ln\left(\frac{\varepsilon}{u_R}\right)$ puis

$$n \geq R + \frac{\ln\left(\frac{\varepsilon}{u_R}\right)}{\ln\left(\frac{1+\alpha}{2}\right)}$$

On va prendre une partie entière arrondie à l'entier supérieur (et le maximum avec $R = N_{(1-\alpha)/2}$).

On notera la cohérence « n plus grand que » car $\ln\left(\frac{1+\alpha}{2}\right)$ est négatif.

On applique le théorème de Cesàro à la suite $(\ln(u_{n+1}) - \ln(u_n))$, qui converge vers $\ln(\alpha)$ par continuité du logarithme :

$$\frac{1}{n} \cdot \sum_{k=0}^{n-1} \ln(u_{k+1}) - \ln(u_k) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ln(\alpha)$$

On télescope et $\frac{\ln(u_n)}{n} - \frac{\ln(u_0)}{n}$ converge vers 0. On ajoute le terme dont la limite est assurément nulle $\frac{\ln(u_0)}{n}$.

Il s'ensuit que $\frac{\ln(u_n)}{n}$ converge vers $\ln(\alpha)$. Mais alors $\frac{\ln(u_n)}{n} \cdot n$ diverge vers l'infini (négatif car le multiplicateur non nul $\ln(\alpha)$ est même strictement négatif).

On remonte : (u_n) converge vers 0 par valeur supérieur puisque son logarithme tend vers $-\infty$.

Ce raisonnement n'est utilisable que pour α strictement positif. Ou alors il faut utiliser la variante du théorème de Cesàro « limite infinie ».

IS24

Application du théorème de comparaison logarithmique.



On pose donc $u_n = \frac{n^p}{a^n}$ et on calcule $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{(n+1)^p \cdot a^n}{a^{n+1} \cdot n^p} = \frac{\left(1 + \frac{1}{n}\right)^p}{a}$

suite (u_n)	$\frac{n^p}{a^n}$	$\frac{n^p}{a^n}$	$\frac{n!}{n^n}$
quotient $\frac{u_{n+1}}{u_n}$	$\frac{(n+1)^p \cdot a^n}{a^{n+1} \cdot n^p} = \frac{\left(1 + \frac{1}{n}\right)^p}{a}$	$\frac{a^{n+1} \cdot n!}{(n+1)! \cdot a^n} = \frac{a}{n+1}$	$\frac{(n+1)! \cdot n^n}{(n+1)^{n+1} \cdot n!} = \frac{1}{\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n}$
limite du quotient	$\frac{1}{a} < 1$	$0 < 1$	$\frac{1}{e} < 1$
conclusion	$\frac{n^p}{a^n} \rightarrow 0$	$\frac{a^n}{n!} \rightarrow 0$	$\frac{n!}{n^n} \rightarrow 0$

On tient tout pour classer les suites de limite infinie, de la plus lente de celles utilisées en Prépas à la plus rapide

$$\ln(\ln(n)) \ll \ln(n) \ll \sqrt{n} \ll n \ll n^2 \ll n^5 \ll (1,01)^n \ll 2^n 5^n \ll n! \ll n^n$$

IS24

Suite récurrente homographique.



On nous donne $u_{n+1} = \frac{u_n + 2}{u_n + 4}$ et $u_0 = 4$. Va-t-on diagonaliser une matrice ? On est juste avec des entiers modulo 7.

Ils ne sont pas si nombreux.

On peut envisager de calculer quelques termes de la suite. Et on sait une chose : si on retombe sur un 4, la suite va reprendre la même liste de valeurs et être périodique.

Et comme il n'y a pas tant de valeurs possibles, on va très vite retomber sur 4.

$n = 0$	$n = 1$	$n = 2$	$n = 3$	$n = 4$	
4	$\frac{4+2}{4+4} = \frac{6}{8} = \frac{3}{4}$	$\frac{6+2}{6+4} = \frac{8}{10} = \frac{4}{5}$	$\frac{5+2}{5+4} = \frac{7}{9}$	$\frac{0+2}{0+4} = \frac{2}{4} = \frac{1}{2}$	stop !

La suite est périodique et sa période vaut 4, avec le motif répétitif $[4, \frac{3}{4}, \frac{4}{5}, \frac{7}{9}]$.

Si on nous le demande $u_{2025} = u_1 = \frac{3}{4}$.

IS24

Séries géométriques.



Dans la somme truffée d'infinis, il faut donner un sens au numérateur $\sum_{k=n}^{+\infty} 3^{-k}$. C'est la limite de $\sum_{k=n}^N 3^{-k}$ quand N tend vers l'infini.

Mais cette série se calcule explicitement

$$\sum_{k=n}^K 3^{-k} = \frac{3^{-n} - 3^{-K-1}}{1 - 3^{-1}} = \frac{3^{-n} - 3^{-K}}{2} \xrightarrow{K \rightarrow +\infty} \frac{3^{-n}}{2}$$

De même $\sum_{k=n}^K 2^{-k} = \frac{2^{-n} - 2^{-K-1}}{1 - 2^{-1}} = 2^{1-n} - 2^{-K} \xrightarrow{K \rightarrow +\infty} 2^{1-n}$.

On peut estimer chaque quotient et sommer

$$\sum_{n=0}^N \frac{\sum_{k=n}^{+\infty} 3^{-k}}{\sum_{k=n}^{+\infty} 2^{-k}} = \sum_{n=0}^N \frac{3^{1-n}}{2 \cdot 2^{1-n}} = \sum_{n=0}^N \frac{3}{4} \cdot \left(\frac{2}{3}\right)^n = \frac{3}{4} \cdot \frac{1 - (2/3)^{N+1}}{1 - \frac{2}{3}} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \frac{9}{4}$$

La « somme » (au sens de limite de sommes) vaut $\frac{9}{4}$.

IS24

Uniforme continuité.



Bon, $]0, 1]$ n'est pas un segment. On ne peut pas utiliser le théorème de Heine.

$x \mapsto x$ est lipschitzienne de rapport 1, donc uniformément continue.

Si \ln était uniformément continue, elle serait bornée.

En effet, pour $\varepsilon = 1$, on aurait un réel η_1 vérifiant $\forall x, y, |x - y| \leq \eta_1 \Rightarrow |\ln(x) - \ln(y)| \leq 1$.

On pourrait recouvrir $]0, 1]$ par un nombre fini de tels intervalles (il en faudrait $N = \left\lceil \frac{1}{\eta_1} \right\rceil + 1$).

En collant côte à côte les rectangles de largeur η_1 et de hauteur 1, on borne l'application entre $\ln(1) - N$ et $\ln(1) + N$.

Variante : la suite $\left(\frac{1}{2^n}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de Cauchy.

Son image par l'application logarithme serait alors aussi une suite de Cauchy.

Elle devrait donc converger, ce qui n'est pas le cas.

$x \mapsto x \cdot \ln(x)$ est continue, mais $]0, 1]$ n'est pas un segment.

Mais on peut prolonger l'application par continuité en 0 (par la valeur 0).

On peut appliquer le théorème de Heine à l'application prolongée : elle est uniformément continue sur $[0, 1]$.

Mais alors en ne regardant que les x et y dans $]0, 1]$, elle le reste. Et c'est fini.

IS24

Géométrie.

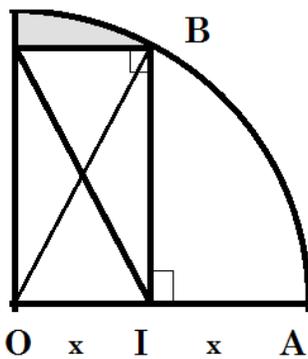


On note donc R le rayon et même x le demi rayon.

OB est égal à R .

Dans le triangle OIB , rectangle en I , le théorème de Pythagore donne $x^2 + 6^2 = (2x)^2$.

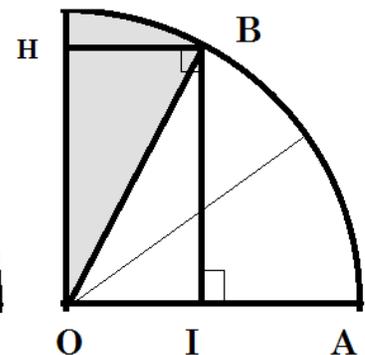
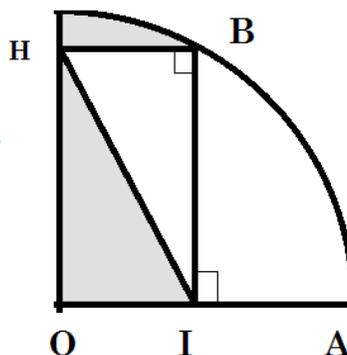
On extrait $x = 2\sqrt{3}$.



On note x le
demi rayon.

OB est un rayon,
donc de
longueur $2x$.

On trouve x par
théorème de
Pythagore dans
le triangle (OIB) .



On retourne ensuite le triangle (OIH) en triangle (OHB) .

La somme des deux aires cherchées correspond à une portion de disque de rayon r .

Il en faut douze comme elles pour remplir le disque (angle au centre $\pi/3$).

L'aire cherchée est donc $\pi \cdot \frac{(4\sqrt{3})^2}{12}$ d'où un total de 4π (cm²)

IS24

Points dans un quart de disque.



n et k donnés (entiers avec $k \leq n$), on doit compter les couples (k, p) avec $k^2 + p^2 \leq n$.

Il y en a autant que d'entiers p vérifiant $0 \leq p \leq \sqrt{n^2 - k^2}$.

Or, dans le segment $[0, A]$, il y a les entiers $0, 1, 2$ jusqu'à $[A]$. Le décompte est bon.

On encadre ensuite $\sqrt{n^2 - k^2} \leq [\sqrt{n^2 - k^2} + 1] \leq \sqrt{n^2 - k^2} + 1$.

On somme pour k de 0 à n

$$\sum_{k=0}^n \sqrt{n^2 - k^2} \leq \sum_{k=0}^n [\sqrt{n^2 - k^2} + 1] \leq \sum_{k=0}^n (\sqrt{n^2 - k^2} + 1)$$

Dans la somme du milieu chaque point de A_n est compté une fois et une seule (les abscisses ne peuvent aller que de 0 à n)

On divise comme demandé par n^2 (positif) et on tente de reconnaître une somme de Riemann (et à droite on a un compteur)

$$\frac{1}{n^2} \cdot \sum_{k=0}^n \sqrt{n^2 - k^2} \leq \frac{\text{Card}(A_n)}{n^2} \leq \frac{1}{n^2} \cdot \sum_{k=0}^n \sqrt{n^2 - k^2} + \frac{n+1}{n^2}$$

$$\frac{1}{n^2} \cdot \sum_{k=0}^n \sqrt{n^2 - k^2} = \frac{1}{n} \cdot \sum_{k=0}^n \sqrt{1 - \left(\frac{k}{n}\right)^2} = \frac{1}{n} \cdot \sum_{k=0}^{n-1} \sqrt{1 - \left(\frac{k}{n}\right)^2}$$

car le dernier terme est nul (sinon, avec $\sum_{k=0}^n$ on avait un terme de trop par rapport à un somme de Riemann).

Par continuité de la fonction $x \mapsto \sqrt{1 - x^2}$ sur $[0, 1]$, les deux termes de l'encadrement tendent vers $\int_0^1 \sqrt{1 - t^2} dt$, et par théorème d'encadrement justement, le terme du milieu tend aussi vers cette intégrale.

C'est une faute de dire que c'est un passage à la limite.

Le passage à la limite a besoin que les trois limites existent.

Or, vous ne savez pas si la limite du milieu existe.

A moins d'être plus fort que l'énoncé en maths. Ou aussi con qu'un pauvre élève de Terminale qui croit que tout converge.

Que vaut cette intégrale ? Par interprétation géométrique, c'est l'aire d'un quart de disque de rayon 1 (domaine défini par l'équation $y = \sqrt{1 - x^2}$).

On trouve donc $\frac{\pi}{4}$.

Sinon, on change de variable : $t = \sin(\theta)$ avec θ de 0 à $\pi/2$:

$$\int_0^1 \sqrt{1 - t^2} dt = \int_0^{\pi/2} \sqrt{1 - \sin^2(\theta)} \cdot \cos(\theta) d\theta = \int_0^{\pi/2} \frac{1 + \cos(2\theta)}{2} d\theta$$

Évidemment on trouve à nouveau $\pi/4$.

IS24

Séries en puissances de t .

La somme A_N se calcule directement. Inutile de perdre du temps avec « croissance majorée » ou autre.

Converger c'est admettre une limite, donc si on en trouve une tout de suite, autant en profiter !

$$A_N = \sum_{p=0}^N t^p = \frac{1 - t^{N+1}}{1 - t} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{1 - t}$$

Pour $B_N = \sum_{q=0}^N t^{(q^2)}$ en revanche, on n'a pas de formule explicite (d'ailleurs on ne nous demande pas la limite).

Mais $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante ($B_{N+1} - B_N = t^{(N+1)^2} \geq 0$) et majorée. En effet, comme t est plus petit que 1, plus l'exposant est grand, plus le nombre est petit : $t^4 \leq t^2$ puis $t^9 \leq t^3$ et $t^{(q^2)} \leq t^q$. On somme : $B_N \leq A_N$ (si vous

dites « ah non, dans une c'est q et dans l'autre c'est p , je ne sais pas ce que je peux faire pour vous... je reste muet comme une variable).

Mais il faut encore majorer (majorant indépendant de N)

$$B_N = \sum_{q=0}^N t^{(q^2)} \leq \sum_{q=0}^N t^q = \frac{1-t^{N+1}}{1-t} \leq \frac{1}{1-t}$$

La série (B_N) converge. Mais on ignore sa limite.

On développe $\sum_{i=0}^{N^2} t^i \cdot \sum_{j=0}^N t^{j^2} \cdot \sum_{k=0}^n t^{k^2}$ et on a une somme des $t^{i+j^2+k^2}$. Avec coefficient 1.

Mais on peut les regrouper.

Combien de fois a-t-on le même exposant N ?

Autant de fois que N peut s'écrire $i + j^2 + k^2$.

Regardez $(1 + t + t^2 + t^3 + t^4 + \dots + t^{N^1}) \cdot (1 + t + t^4 + t^9 + \dots + t^{N^2}) \cdot (1 + t + t^4 + t^9 + \dots + t^{N^2})$ et cherchez les termes en t^7 par exemple.

Comptons les triplets (i, j, k) vérifiant $i + j^2 + k^2 = n$.

Ceci revient à compter les triplets vérifiant $j^2 + k^2 = n - i$ c'est à dire $j^2 + k^2 \leq n$.

C'est exactement la définition de $Card(A_n)$.

L'exercice (oral ENS) se poursuivait avec la fonction $t \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} t^{(n^2)} = 0$ pour laquelle on montrait

$$\sum_{n=0}^{+\infty} t^{(n^2)} \underset{t < 1}{\sim}_{t \rightarrow 1} \frac{\sqrt{\pi}}{2\sqrt{1-t}}$$

en utilisant la limite de $Card(A_n)$ et quelques théorèmes sur les séries entières.

LYCÉE CHARLEMAGNE
M.P.S.I.2



2024

IS24
23- points

2025